

d'autre part, il décide d'envoyer John Short Larke à titre de premier délégué commercial canadien en Australie.²

Mais les espoirs du Canada allaient bientôt être déçus. Lors de la Conférence coloniale d'Ottawa en 1894, qui réunissait des représentants des six colonies australiennes, de la Nouvelle-Zélande, des îles Fidji et de la Grande-Bretagne, la proposition canadienne visant à renforcer les relations commerciales de l'empire par un système de tarifs préférentiels britanniques est rejetée, les deux principales colonies australiennes, la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland, s'y étant opposées. L'initiative canadienne, croyaient-elles, paraissait conçue pour saper la protection tarifaire australienne.

Arrivé en Australie en janvier 1895, Larke fait face à une tâche tout aussi difficile. Une presse protectionniste accueille le délégué commercial canadien en prévenant ses lecteurs que «la réussite de [Larke] sera proportionnelle à notre tendance suicidaire».³ Seule la Nouvelle-Galles du Sud lui prête attention lorsqu'il demande aux Australiens d'aider Ottawa à subventionner la ligne maritime de Huddart, alors en difficulté. L'*Eastern Extension Company*, qui exploite un service télégraphique liant l'Australie à l'Égypte et, de là, à l'Europe, encourage l'opinion à faire opposition au câble transpacifique. La seule manifestation d'intérêt pour le commerce avec le Canada connaît une brusque interruption lorsque la mise en place de la fédération australienne étant imminente, les entretiens préliminaires entre Larke et le premier ministre du Victoria sont suspendus.

Tout semble néanmoins donner raison au Canada de persévérer. En dépit de ses déboires financiers du début, la *Canadian-Australian Steamship Line* réussit à établir un service maritime régulier. Le commerce bilatéral quoique encore embryonnaire, en profite. La valeur des exportations canadiennes vers l'Australie -- bois, saumon en conserve et machines agricoles -- triple entre 1892 et 1900. Mieux, le Canada enregistre un surplus intéressant : en 1900, il exporte des biens d'une valeur supérieure à 1,6 million de dollars, alors que ses importations ne sont que de 660 000 dollars.⁴ À la même époque, les six colonies commencent à modérer leur opposition au câble transpacifique. Facilités par des liaisons maritimes régulières et un câble sous-marin, les échanges entre les deux dominions britanniques semblent promis à une expansion certaine après la fédération des colonies d'Australie, en janvier 1901. Le premier ministre libéral du Canada, Sir Wilfrid Laurier, encouragé par les exportateurs canadiens à profiter de ces événements, nomme en 1903 un second délégué commercial en Australie.

Ce dernier, D.H. Ross, ne fait guère avancer les choses. La plupart des exportations australiennes vers le Canada sont agricoles et donc déjà admises en franchise. L'Australie n'a pas vraiment besoin du large accord commercial réciproque que souhaite le gouvernement Laurier. Au lieu de cela, elle propose que les deux pays négocient un accord portant sur un nombre très limité de